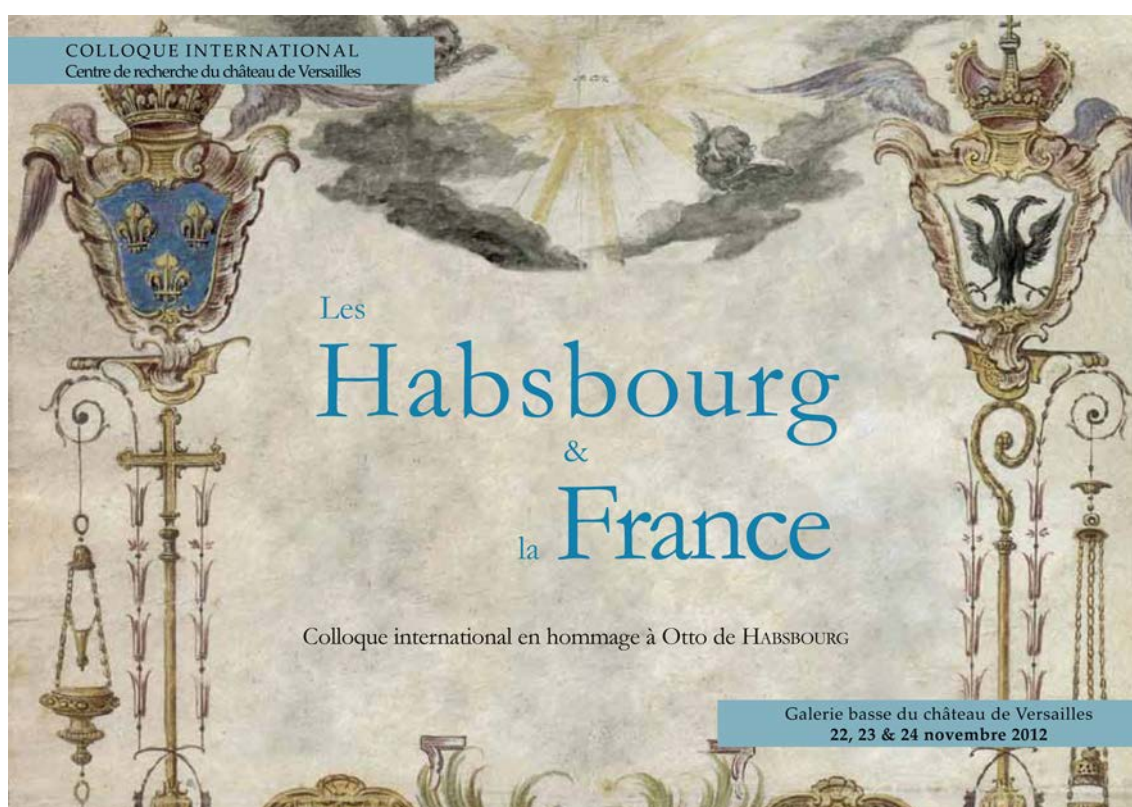


Les Habsbourg & la France

Colloque international organisé par le Centre de recherche du château de Versailles, en collaboration avec la Fédération des Sociétés Historiques et Archéologiques des Yvelines

En hommage à S.A.I.R. Otto de Habsbourg
Galerie basse du château de Versailles – 22, 23 & 24 novembre 2012



Direction scientifique : François Boulet & Mathieu da Vinha
Organisation : Olivia Lombardi

À l'occasion du centième anniversaire de la naissance d'Otto de Habsbourg, fils aîné du dernier empereur d'Autriche et roi de Hongrie, le Centre de recherche du château de Versailles s'est associé à Fédération des Sociétés historiques et archéologiques des Yvelines pour organiser un colloque sur *Les Habsbourg et la France*.

Les relations entre la famille impériale et la France, du XVI^e siècle à nos jours, ont fluctué au gré des époques. Il s'agit donc de s'intéresser, à travers quatre siècles, aux rapports qu'entretinrent la France et l'Empire, depuis l'Ancien Régime jusqu'à la République. Cette riche histoire commune, européenne, et parfois ambiguë, est faite de conflits, d'oppositions et d'unions matrimoniales comme l'évoqueront les présentations des spécialistes réunis à l'occasion de ce colloque international.

Mark HENGERER – *Vies parallèles des empereurs allemands et des rois de France : le cas de Louis XIII et de Ferdinand III*

Résumé : Non communiqué.

Biographie de l'auteur : Après des études à Münster (Westphalie) et à Vienne, il travaille, dès 1996, à l'Université de Konstanz, où il a soutenu sa thèse d'état sur le Cour impériale des Habsbourg en 2002. Depuis 2003, il est Maître de conférences à l'Université de Konstanz. Il enseigne et mène ses recherches essentiellement sur l'histoire de la Cour des Habsbourg, de la culture sépulcrale européenne, de l'histoire de la bureaucratie et de l'histoire juive (XIX^e-XX^e siècles). Il édite actuellement une trilogie en co-direction avec Gérard Sabatier et Juliusz Chroscicki sur *Les funérailles princières en Europe* (XVI^e-XVIII^e siècle).

Isabelle POUTRIN – Charles Quint et François I^{er}

Résumé : Si la rivalité du roi Valois et de l'empereur Habsbourg est bien l'axe majeur des relations internationales dans l'Europe de la première moitié du XVI^e siècle, les historiens ont souvent souligné qu'elle avait détourné Charles Quint de la lutte contre les luthériens et les Ottomans, en mobilisant ses forces contre François I^{er}. On montrera ici, par une relecture des discours de l'Empereur, qu'il établissait néanmoins une relation étroite entre le conflit qui l'opposait au roi de France et la mission de défense de la foi qui était la sienne, tant en Espagne que sur la scène européenne.

Biographie de l'auteur : Isabelle Poutrin est Maître de conférences H.D.R. en histoire moderne à l'Université Paris-Est Créteil et membre du Centre de Recherches en Histoire Européenne Comparée (EA 4392). Ses recherches portent sur les relations entre religion, politique et société dans l'Espagne des Habsbourg. Elle s'est intéressée aux femmes en religion et en politique (avec Marie-Karine Schaub : *Femmes et pouvoir politique : les princesses d'Europe, XV^e-XVIII^e siècle*, Paris, Bréal, 2007) et au rôle de conseil des confesseurs royaux. Son ouvrage récent porte sur la conversion des minorités religieuses dans l'Espagne du XVI^e siècle (*Convertir les musulmans. Espagne, 1491-1609*, Paris, PUF, 2012).

Sylvène ÉDOUARD – *Charles Quint et François I^{er} à travers le temps de l'écriture de l'Histoire*

Résumé : Comment les mémoires de François I^{er} et de Charles Quint furent-elles traitées au XVII^e siècle en France ? Au siècle précédent, les historiens français en avaient fait deux figures antagonistes majeures du jeu politique en Europe, et bien évidemment au profit de François I^{er} dont le sang coulait encore dans les veines des derniers Valois. À la faveur des guerres civiles de la seconde moitié du XVI^e siècle, l'antagonisme entre Habsbourg de Madrid et Valois se fit encore plus violent et jeta les bases d'une hispanophobie durable au XVII^e siècle. L'historiographie du Grand Siècle a perpétué cette tradition anti-habsbourgeoise à travers le traitement mémoriel de ces deux grandes figures du XVI^e siècle européen qui forment un binôme inséparable pour établir les vices et les vertus du prince et révéler ainsi, selon les contextes, les fondements de l'idéologie royale française du XVII^e siècle.

Biographie de l'auteur : Sylvène Édouard, maître de conférences habilitée à diriger des recherches à l'université Lyon 3, est historienne des représentations, spécialisée dans les imaginaires du prince en Europe au début de l'époque moderne. Elle a notamment publié en 2005, chez Honoré Champion, *L'Empire imaginaire de Philippe II* puis en 2009, aux Presses Universitaires de Rennes, *Le Corps d'une reine. Histoire singulière d'Élisabeth de Valois (1546-1568)*. Elle prépare actuellement, chez Droz, une édition critique des *Lettres latines de Marie Stuart (1554-1555)*.

Lucien BÉLY – *Charles II et Louis XIV*

Résumé et biographie de l'auteur : non communiqués.

Klaus MALETTKE – *L'empereur Léopold I^{er}, le Saint-Empire, Louis XIV et la guerre de Succession d'Espagne*

Résumé : Puisque le sujet de mon collègue Lucien Bély concerne les relations entre Charles II et Louis XIV, je concentrerai ma communication sur la question de savoir quelles étaient les positions politiques prises par Léopold I^{er} et par le Saint-Empire face à Louis pendant la guerre de Succession d'Espagne. Dans la première partie, je traiterai des éléments fondamentaux de la politique que l'Empereur et les États de l'Empire menèrent face au problème de la Succession d'Espagne dans la deuxième moitié du XVII^e siècle. La deuxième partie est consacrée à l'étude de la politique menée par Léopold I^{er} et par le Saint-Empire après le décès de Charles II le 1^{er} novembre 1700 et au cours de la guerre de Succession d'Espagne. Je n'entre pas dans les détails du déroulement de la guerre, mais j'étudierai la question de savoir quels étaient les buts politiques principaux que poursuivaient l'Empereur et les États de l'Empire. Dans la troisième partie, j'esquisserai les résultats les plus importants des traités de paix d'Utrecht, de Rastatt et de Bade et je présenterai quelques conclusions générales.

Biographie de l'auteur : Klaus Malettke est professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Marburg en Allemagne. Il est docteur honoris causa de la Sorbonne et il a consacré de nombreux travaux à l'histoire française de l'Ancien Régime, des relations franco-allemandes et à l'histoire des relations internationales du XVII^e siècle.

Publications récentes : *Les relations entre la France et le Saint-Empire au XVII^e siècle*, Honoré Champion, Paris, 2001 ; sous la direction de Klaus Malettke, *Französisch-deutsche Beziehungen in der neueren Geschichte. Festschrift für Jean Laurent Meyer zum 80. Geburtstag*, Lit Verlag, Berlin, 2007 ; *Die Bourbonen*, 3 volumes, Kohlhammer Verlag, Stuttgart, 2008 et 2009 ; *Hegemonie – multipolares System – Gleichgewicht. Internationale Beziehungen 1648/1659 – 1713/1714* (=Handbuch der Geschichte der Internationalen Beziehungen, vol. 3), Verlag Ferdinand Schöningh, München, Wien, Zürich, 2012.

Christine LEBEAU – *Quelle puissance pour quelle alliance ? Instruire la négociation entre Paris et Vienne, de la guerre de Succession d’Espagne à la guerre de Sept Ans*

Résumé et biographie de l’auteur : non communiqués.

Renate ZEDINGER – *La Maison de Lorraine et le royaume de France : un voisinage problématique*

Résumé : Ni les relations entre la Lorraine et la France, ni celles entre la Lorraine et l’Autriche ne furent marqués par des conflits isolés, il s’agissait par contre d’une suite d’événements gênants trouvant leurs origines assez haut dans le passé. Si en effet le futur duc Ferry IV épousa en 1305 Isabelle d’Autriche, fille d’Albert 1er, roi des Romains, d’autres princes lorrains comme ceux de la famille de Guise, regardaient vers la France. Le duc Charles IV ne pouvait pas respecter la neutralité entre la France et l’Empire étant hostile à la politique française d’alliance avec les princes protestants. En plus, il refusait de rendre hommage à Louis XIII pour le Barrois mouvant, ce que le roi prenait de prétexte pour occuper la Lorraine en 1633. Désormais Charles IV et ses descendants avaient trouvé exil à la Cour de Vienne. Les liens entre la famille ducale et la Maison de Habsbourg se fondèrent sur des alliances matrimoniales et de même sur une conception identique de l’Europe, profondément marquée par la religion catholique, dont le meilleur témoin était le duc Charles V de Lorraine qui luttait contre l’invasion ottomane. Finalement, c’est la cession des duchés en 1736/1737 qui arrête les menaces permanentes. Par ce marchandage diplomatique qui met fin à la Guerre de Succession de Pologne, la Maison d’Autriche espère régler la succession de l’archiduchesse Marie-Thérèse dans les états habsbourgeois, en obtenant l’accord français pour la Pragmatique Sanction. On connaît la suite.

La communication proposée tente à préciser ces relations difficiles, tout en éclairant la période des derniers ducs de Lorraine, avec les vains efforts d’être emporté dans l’orbite française. Malgré toutes les difficultés parvenues aux duchés, l’histoire de la Lorraine et de Bar est caractérisée par un étonnant paradoxe : largement tributaire de la France par sa langue et ses valeurs de civilisation, les duchés demeureront proches de la Maison de Habsbourg – même au prix de leur souveraineté.

Biographie de l’auteur : Docteur en histoire de l’Université de Vienne et commissaire d’exposition du gouvernement de la Basse-Autriche, les recherches de Renate Zedinger portent plus précisément sur les Pays-Bas autrichiens (1714-1794) ; la Lorraine du règne des ducs Léopold 1er et François III. Elle a participé à de nombreux colloques internationaux en France, Belgique, Italie, Slovaquie, République Tchèque. Elle a également collaboré en France comme en Belgique à plusieurs ouvrages collectifs, relatifs aux Pays-Bas autrichiens et à la Lorraine au XVIII^e siècle. Ses principales publications portent sur François de Lorraine et les Pays-Bas autrichiens.

Jeroen DUINDAM – *Vienne et Versailles (XVII^e-XVIII^e siècle)*

Résumé : Courts display the power of the prince to wider audiences: they are instrumental in creating and maintaining reputations. Such reputations, broadcast in readily available printed sources, tend to dominate national historiographies. For historians, it is important to move beyond the strictures of national reputations. My talk today proposes a revision of the paradigmatic reputation of the Versailles court, based on an institutional comparison with its key rival, the Habsburg court in Vienna as well as on unpublished archival sources. This comparative perspective brings to light the striking accumulation of semi-hereditary rights held by French courtiers. In fact, favours were rapidly turning into what Louis XIV himself in his memoirs described as ‘... graces exigées et arrachées plutôt qu’attendues...’. In retrospect emperor Leopold I, unable and unwilling to send away supernumerary courtiers as did his French fellow-monarch with unprecedented and typical vigour, was more effective in controlling and limiting the careers, rights, and appointment of his noble servants at court. The policies of these two monarchs would have unexpected outcomes in the eighteenth century.

Biographie de l’auteur : Jeroen Duindam, professor of early modern European history at the University of Leiden, focuses on the comparative study of courts and dynasties in Europe and Asia. He is the author of *Vienna and Versailles. The Courts of Europe’s Dynastic Rivals* (Cambridge 2003; Italian and Spanish translations 2004, 2009) and *Myths of Power. Norbert Elias and the Early Modern European Court* (Amsterdam 1995), as well as numerous articles. Recently he co-edited a volume on *Royal Courts in Dynastic States and Empires: a Global Perspective* (Leiden, Boston 2011), the first of a series of volumes to appear in the Brill series “RULE: Rulers and Elites” he is editing. He currently leads a comparative project on dynastic legitimacy with eight researchers studying courts in Europe and Asia. Before moving to Leiden, Duindam held the chair for early modern history at Groningen University, and taught in various positions at Utrecht University.

Chantal GRELL – *Les mariages Habsbourg-Bourbon (1615-1660-1770)*

Résumé : Non communiqué.

Biographie de l'auteur : Professeur d'histoire moderne depuis 1992 à l'Université de Versailles-Saint-Quentin, normalienne et agrégée d'histoire, Chantal Grell a commencé sa carrière au CNRS (1980-1992) et à l'Université de Paris-Sorbonne. C'est en 1994 qu'elle a créé l'ESR (EA 2449, A+), pour instituer une collaboration avec le Château de Versailles qui s'est développée au fil des ans et qu'elle a dirigé pendant dix-huit ans. Elle est aussi, avec Arnaud Ramière de Fortanier, à l'origine du Master professionnel « Métiers de la Culture, archives », qu'elle a dirigé entre 2000 et 2007. Ses recherches portent sur l'histoire intellectuelle et culturelle des XVII^e et XVIII^e siècles, sur les configurations du savoir et les systèmes de représentation, au croisement de l'histoire, de la philosophie, de l'épistémologie, de l'histoire de l'art et de l'histoire des sciences, ainsi que sur les enjeux de l'histoire et sur les réinterprétations successives de l'Antiquité et du Moyen Age entre XVI^e et XVIII^e siècle. Invitée à Caltech (2006) à l'occasion d'un programme portant notamment sur Newton, elle s'intéresse aujourd'hui aussi à l'histoire des sciences et participe au projet d'édition de la correspondance d'Hevelius (Observatoire de Paris).

Elfriede Ivy – *Le mariage de Joseph II et d'Isabelle de Bourbon-Parme*

Résumé : The marriage of crown prince Joseph, eldest son of Maria Theresa and Francis I of Lorraine, with princess Isabella from Bourbon-Parma has been an event with major political, social and family aspects. Like most of the marriages of the children of the imperial couple this union was also intended as a political move to bring France onto Austria's side. The wedding ceremonies are documented by five monumental paintings which were commissioned by Maria Theresa and show the entry of the Parmesan princess into Vienna, the wedding ceremony in the Church of the Augustin Friars, the banquet in the Knight's Hall as well as the supper and finally the serenade in the Redoutensaal of the Hofburg. To commemorate this important political-familiar event the paintings have been integrated in one of most delicated reception room in Schönbrunn Palace in the last years of the mariatheresian periode.

Biographie de l'auteur : University studies of history of arts and ethnology at the university of Vienna, specialising in the field of baroque architecture; doctoral thesis on Spanish colonial monastic architecture carrying out extensive research in Spain and South America. Since 1994 engaged on research into Schönbrunn Palace with its construction history and interior decoration of the period of Maria Theresa.

Since 1997 head of research and documentation of the Schloß Schönbrunn Kultur- und Betriebs.ges.m.b.H. as well as chief curator of Schönbrunn Palace and the Imperial Appartements of the Viennese Hofburg.

Fields of research and curatorial tasks :

- permanent research of the construction history, authentical interior decorations and ceremonial functions along 250 years of habsburg residence history
- Responsibility for applied conservation and restauration of the Schönbrunn Palace
- Collection Management

Philip MANSEL – *Le prince de Ligne, officier autrichien à la cour de France*

Résumé : Charles Joseph Prince de Ligne (1735-1814) est un écrivain français, auteur d'ouvrages sur les jardins, la stratégie, le théâtre, mais aussi de romans et de mémoires. Visiteur assidu de Paris, et de la cour de Versailles, il est ami de Marie-Antoinette et du comte d'Artois. Grâce à la reine, son fils cadet Louis de Ligne devient officier dans un régiment français. Mais Ligne, né à Bruxelles et propriétaire de Beloeil, est surtout grand seigneur des Pays-Bas autrichiens, et officier de l'armée autrichienne. Après 1789, il réside Vienne. À travers sa carrière et ses écrits perce une hostilité contre la France et les Français, héritée de sa famille et commune à bien des Autrichiens de son temps. Il vient à Versailles en partie par intérêt, pour gagner des procès et pousser les intérêts de sa famille. Il est plus attiré par la langue et la littérature française que par le pays et le gouvernement.

Biographie de l'auteur : Dr Philip Mansel est auteur, entre autres ouvrages traduits en français, de biographies de Louis XVIII (1981) et du Prince de Ligne (1992), d'une étude sur la Cour de France de 1789 à 1830 (1989), et d'une histoire de Paris, capitale de l'Europe 1814-1852 (2003). Sa biographie du Prince de Ligne, dans une édition revue et augmentée, est aussi parue en anglais et en allemand. Il fait partie des comités du Centre de recherche du château de Versailles et de la *Society for Court Studies*, dont il rédige la revue *The Court Historian*. Il prépare actuellement une biographie de Louis XIV.

Alain PETIOT – *Entre la France et l’Autriche : le cas des Lorrains sous la Révolution et l’Empire (1789-1815)*

Résumé : Lorsque l’Assemblée législative déclare la guerre au Roi de Bohême et de Hongrie, les habitants de l’espace historique lorrain sont définitivement intégrés à la nation française mais certains d’entre eux ont bien le sentiment d’avoir des liens particuliers avec l’empire des Habsbourg. Depuis plus d’un siècle, des Lorrains servent à la Cour de Vienne, dans l’armée impériale ou dans l’administration habsbourgeoise. C’est donc vers l’Autriche où règnent les descendants de leurs anciens ducs que se tournent les émigrés. La plupart d’entre eux rentrent en France, après le licenciement de l’armée de Condé, en 1801, après le Traité de Vienne, en 1809, ou à la suite du roi Louis XVIII, en 1814 et 1815. Mais, la Lorraine qu’ils ont quittée n’existe plus. C’est pourquoi d’autres émigrés restent au service de l’empereur d’Autriche qu’ils considèrent comme leur souverain légitime. Certaines familles jouent alors un grand rôle dans la Monarchie et contribuent à entretenir, à Vienne, la mémoire d’une nation disparue que l’archiduc Otto de Habsbourg n’a cessé d’incarner.

Biographie de l’auteur : Saint-Cyrien et breveté de l’École supérieure de guerre, le général (2^e section) Alain Petiot a fait carrière dans l’armée de terre. Ses affectations successives l’ont mené plusieurs fois à l’étranger, notamment à Vienne (Autriche), auprès de l’Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Ses derniers postes l’ont conduit au Secrétariat général de la défense nationale (Services du Premier ministre) puis à la Délégation aux affaires stratégiques (Cabinet du ministre de la défense). Chargé de mission au Comité d’Histoire Régionale du Conseil Régional de Lorraine de 2003 à 2006, il est, depuis 2009, membre titulaire de l’Académie de Stanislas de Nancy. Collaborant à plusieurs revues régionales, il a publié deux ouvrages : *Au service des Habsbourg. Officiers, ingénieurs, savants et artistes lorrains en Autriche* (Messene, Paris, 2000) et *Les Lorrains et l’Empire. Dictionnaire biographique des Lorrains et de leurs descendants au service des Habsbourg de la Maison d’Autriche*, (Mémoire & Documents, Versailles, 2005).

Jacques-Olivier BOUDON – *Les Habsbourg et Napoléon I^{er}*

Résumé : Le mariage célébré en 1810 entre l'empereur Napoléon et l'archiduchesse Marie-Louise fait de l'empereur des Français le gendre de l'empereur François 1^{er}. C'est l'aboutissement de relations entamées en 1797, au moment des négociations de paix consécutives à la première campagne d'Italie, et qui ont été houleuses au cours des treize années écoulées, au point que Marie-Louise fit demander à l'ambassadeur de France à Vienne ce qu'elle devait penser de Napoléon qu'on lui avait décrit comme un « ogre » depuis son enfance. Pour Napoléon, il ne fait aucun doute qu'il entre alors dans la famille des Habsbourg ce qui doit lui assurer une alliance pérenne avec l'Autriche, alors même qu'en devenant le « neveu » de Marie-Antoinette, il accentue un peu plus encore la restauration de la monarchie en France. Du côté du souverain autrichien, le sentiment est plus contrasté comme l'illustre le retournement de 1813, encore que celui-ci ait tardé à se produire, avant que Metternich ne finisse par convaincre l'empereur de s'y résoudre. Mais il n'en demeure pas moins que le fils de Napoléon, petit-fils de François 1^{er}, sera élevé à Vienne et qu'à Sainte-Hélène Napoléon ménagera les Habsbourg.

Biographie de l'auteur : Jacques-Olivier Boudon est professeur à l'université Paris-Sorbonne et président de l'Institut Napoléon. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages parmi lesquels *Histoire du Consulat et de l'Empire* (Perrin, 2000, Tempus, 2003), *La France et l'Europe de Napoléon* (Armand Colin, 2006). Il vient de publier *Napoléon et la campagne de Russie. 1812* (Armand Colin, 2012) et *Lettres de la campagne de Russie. 1812* (Éditions Pierre de Taillac, 2012).

Jean-Paul BLED – *L'empereur François-Joseph et la France*

Résumé : François-Joseph n'est pas lié à la France par une relation affective. Il tend même à voir en elle le foyer de la Révolution en Europe. C'est le sens qu'il donne à la guerre qui l'oppose en 1859 en Italie à Napoléon III. Après le désastre de Sadowa, il tente un rapprochement avec Paris qui tourne rapidement court. La guerre de 1870/71 redistribuant les cartes en Europe, l'Autriche-Hongrie fait le choix d'une alliance avec la nouvelle Allemagne qui va servir de fondement à la politique étrangère de François-Joseph jusqu'en 1914. Paris et Vienne se retrouvent alors dans des camps opposés.

François-Joseph parle et écrit le français à la perfection. Il n'est sans doute pas un adepte de la littérature française (mais l'est-il de la littérature autrichienne ?). Il lit en revanche avec la plus extrême attention les dépêches de ses ambassadeurs rédigées en français. Malheur à celui qui se rend coupable d'un solécisme !

Biographie de l'auteur : Jean-Paul Bled est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Paris-Sorbonne. Il avait précédemment enseigné à Strasbourg où il avait présidé le Centre d'Études Germaniques. Spécialiste de la monarchie des Habsbourg, il dirige la revue *Études Danubiennes* et est l'auteur de plusieurs biographies de personnalités de la maison des Habsbourg (François-Joseph – l'archiduc Rodolphe – Marie-Thérèse). Il vient de publier chez Tallandier une biographie de l'archiduc François-Ferdinand.

Alain ANCELET – France, Autriche : deux dynasties alliées pour un grand projet, l'empire du Mexique

Résumé : L'empereur Napoléon III s'est efforcé de renouer les fils d'une alliance entre la France et l'Autriche, qui avait été amorcée de longue date, sous Louis XV et son ministre Choiseul, par le premier Traité de Versailles du 1^{er} mai 1756 et consolidée en 1770 par le mariage politique du Dauphin de France (futur Louis XVI) avec la jeune Marie-Antoinette, dernière fille de l'Impératrice Marie-Thérèse.

L'organisation d'une expédition punitive au Mexique par des puissances européennes créancières dont la France, suscita chez Napoléon III l'ambition d'y créer un empire susceptible de constituer un contrepoids économique et politique sous l'autorité d'un souverain européen catholique, face à l'émergence des États-Unis d'Amérique.

L'archiduc Maximilien, frère cadet de l'Empereur François-Joseph I^{er}, fut pressenti puis élu au trône du Mexique où il se rendit avec sa jeune épouse née Charlotte de Saxe-Cobourg-Gotha, son autorité reposant presque exclusivement sur la présence d'une importante armée française, laquelle, au terme d'une présence de cinq années, fut rappelée en France, conformément au contrat initial d'assistance.

Réduit à ses seules forces, l'Empereur Maximilien fut capturé par l'armée républicaine mexicaine, traduit devant un tribunal militaire et fusillé.

Ainsi finit, par un dénouement dramatique, ce projet d'un nouvel empire qui avait été créé dans l'enthousiasme par les volontés conjointes de la France et de l'Autriche.

Biographie de l'auteur : Écrivain, historien et conférencier, de formation littéraire classique, membre de l'Académie de Provence, Alain Ancelet est devenu un spécialiste du Second Empire, en hommage à la mémoire de son arrière-grand-père, l'architecte Gabriel-Auguste Ancelet, Premier Grand Prix de Rome, membre de l'Institut, proche collaborateur de l'Empereur Napoléon III en tant qu'architecte de la Maison de l'Empereur. On lui doit, entre autres œuvres, la construction de la villa Eugénie à Biarritz (aujourd'hui hôtel du Palais), du Théâtre impérial de Compiègne et, à la demande de l'impératrice Eugénie, la restauration complète du château d'Artéaga, en Espagne, château historique des ancêtres de la famille de Montijo de Teba de Portocarrero.

En outre, les travaux historiques d'Alain Ancelet l'ont conduit à étudier en profondeur le règne de l'empereur François-Joseph I^{er} (1848-1916).

Hélène de LAUZUN – *Les relations franco-autrichiennes avant la Première Guerre mondiale (1879-1914)*

Résumé : Après la guerre de 1870, la question des relations entre la France et l'Autriche s'inscrit dans un contexte d'anti-germanisme généralisé, dont souffre l'Autriche, à qui est cependant réservée une place à part de contrepois au sein de la Triple alliance.

Un consensus se dégage dans les milieux politiques et diplomatiques sur la nécessité de réserver un sort spécial de bienveillance et d'accommodements à l'Autriche, comme pivot de l'équilibre européen, et comme garantie contre les ambitions excessives de l'Allemagne.

L'intérêt pour la Double monarchie en France s'explique aussi par la fascination pour le jeune monde slave en plein éveil qui est l'une de ses composantes : l'avenir de l'Autriche peut même pour certains passer par sa "slavisation".

Quoiqu'il en soit, l'Autriche représente pour la classe politique et intellectuelle française de la III^e République un défi permanent, l'occasion stimulante de penser un projet politique radicalement alternatif à l'État-nation, mais bien difficile à comprendre et à défendre au moment où s'exacerbent les nationalismes précurseurs de la Première Guerre mondiale.

Biographie de l'auteur : Hélène de Lauzun est ancienne élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Elle est agrégée d'histoire et prépare actuellement une thèse à Paris-Sorbonne sous la direction du professeur Jean-Paul Bled sur le sujet : "La question autrichienne en France dans les années trente (1930-1938)". Ses publications : [en préparation] Articles « Traité de Saint-Germain », « Anschluss », « Autriche », dans le *Dictionnaire de l'Europe (XIX^e – XX^e siècle)*, à paraître aux PUF sous la direction de MM. Jean-Paul Bled et Christophe Réveillard ; [en préparation] « Portrait de l'Autrichien chez les publicistes français dans les années trente : un plaidoyer pour l'indépendance de l'Autriche », à paraître dans la revue *Études Danubiennes*, Tome XXVIII, Numéro 1-2, 2012 ; « François-Ferdinand et la Question d'Autriche chez les publicistes et diplomates français, 1896-1914 », *Études Danubiennes*, Tome XXVII, Numéro 1-2, 2011 ; « L'Autriche-Hongrie et l'antigermanisme en France à la veille de la Première Guerre mondiale », *Revue Études Danubiennes*, Tome XXV, Numéro 1-2, 2009 ; « A la recherche du principe des nationalités en Autriche-Hongrie : intellectuels et politiques français devant le modèle impérial (1879-1914) », *Revue Études Danubiennes*, Tome XXIV, Numéro 1-2, 2008.

Max SCHIAVON – *L'armée et la situation internationale de l'Autriche-Hongrie vues sous le prisme des attachés militaires français à Vienne de 1908 à 1914*

Résumé : Trois attachés militaires français se succèdent en Autriche-Hongrie, de 1908 à 1914. Ces officiers, par le truchement de notes et de lettres très nombreuses dont ils ont l'initiative, rendent compte de leurs observations au ministre de la Guerre, en fait au 2^{ème} bureau de l'état-major de l'armée, chargé des renseignements.

Présenter leurs points de vue au travers d'un florilège de textes inédits permet de parfaitement appréhender la vision de l'Autriche-Hongrie qui était transmise à Paris, mais aussi de s'interroger sur sa pertinence à l'aune des connaissances que nous avons aujourd'hui.

En fait, ces officiers français voient clairs, et beaucoup de leurs analyses à l'époque font consensus aujourd'hui. Les renseignements transmis étaient donc généralement fiables, ni surévalués, ni amoindris, ni biaisés. En particulier, le renouveau de l'armée austro-hongroise à partir de 1909 est parfaitement décrit, tout comme les problèmes institutionnels posés par le dualisme et l'imbraglio des questions balkaniques.

Biographie de l'auteur : Max Schiavon a travaillé trente-quatre ans au ministère de la Défense où il a occupé de nombreux postes en France et à l'étranger. Son dernier emploi fut celui de directeur des études, de l'enseignement et de la recherche au Service Historique de la Défense à Vincennes.

Docteur en Histoire, il est spécialisé dans l'histoire contemporaine, en particulier celle des élites militaires pour la période allant de 1919 à 1945.

Auteur de sept livres, dont une biographie du général Georges qui a reçu le prix *L'épée et la plume 2010*, ainsi que de nombreux articles et communications, il a publié en 2011 *L'Autriche-Hongrie dans la Première Guerre mondiale, la fin d'un Empire*, chez SOTECA.

Ses recherches actuelles portent sur les grands conflits de l'entre-deux guerres, Rif, Éthiopie et guerre d'Espagne.

Eva DEMMERLE – *Charles I^{er} et Aristide Briand*

Résumé et biographie de l'auteur : non communiqués.

Jean SÉVILLIA – *L'Impératrice Zita et la France*

Résumé : L'impératrice Zita (1892-1989), dernière souveraine d'Autriche-Hongrie, était née princesse de Bourbon-Parme. Par ses origines, par le fait que, jusqu'à la Grande Guerre, sa famille possédait un important patrimoine en France (notamment le château de Chambord) et que le français était une de ses langues maternelles, elle se sentait profondément liée à la France. Ces liens joueront un rôle, en 1917, quand l'empereur Charles entrera en contact avec les Alliés par l'entremise de ses beaux-frères, les princes Sixte et Xavier de Bourbon-Parme, officiers dans l'armée belge. Après l'effondrement de l'empire des Habsbourg, l'impératrice Zita attendra le soutien de la France pour les projets de restauration monarchique de son mari en Hongrie. Veuve, elle maintiendra ensuite ce lien avec la France en y effectuant de nombreux séjours, tout au long de sa vie d'exilée.

Biographie de l'auteur : Jean Sévillia est rédacteur en chef adjoint au *Figaro Magazine*. Il est notamment l'auteur de deux biographies des derniers souverains autrichiens : *Zita impératrice courage* (Perrin, 1997) et *Le Dernier empereur, Charles d'Autriche* (Perrin, 2009). Jean Sévillia est aussi président de l'Association pour la béatification de l'impératrice Zita.

Zoltán BÉCSI – Le projet de confédération danubienne de Charles Ier et sa réception au Quai d'Orsay de Clémenceau à Millerand (1918-1920)

Résumé : Le dernier empereur et roi Charles I d'Autriche et IV de Hongrie a tenté dès son couronnement de sortir ses États de la guerre après avoir déclaré la fédéralisation de son empire qui n'impliquait que ses peuples de l'Autriche (Cisleithanie) en octobre 1918. Il continua après l'armistice et l'éclatement de l'Autriche-Hongrie à défendre son concept de confédération danubienne sous une forme semblable, mais encore plus ample, que le lien austro-hongrois. Cette idée trouvait écho au Quai d'Orsay chez certains diplomates et hommes politiques, jusqu'à devenir un plan concret de la politique du Quai d'Orsay sans pour autant définir clairement si le monarque avait un rôle à jouer à la tête de la nouvelle confédération.

Biographie de l'auteur : Zoltan Bécsi a suivi un cursus universitaire à Genève et Oxford avant de commencer une carrière de consultant et d'universitaire. Il a été boursier du Fonds National Suisse et a soutenu sa thèse de doctorat en relations internationales (mention Histoire et Politique internationales) à l'Institut des Hautes Etudes Internationales et de l'université de Genève en 2007. Il a été Professeur invité à l'Université de Pécs puis et devenu professeur invité au Geneva School of Diplomacy and International Relations collaborateur scientifique et coordinateur de projet à l'Institut européen de l'université de Genève. Ces domaines d'intérêt sont, entre autres : le fédéralisme; les pensées politiques; les minorités ethniques; le dialogue interculturel; la politique et l'histoire de l'Europe centrale et des Balkans.

Roseline SALMON – *Raymond Koechlin, expert pour la France des richesses historiques de l’Autriche (1919-1921)*

Résumé et biographie de l’auteur : non communiqués.

Henri de MONTETY – *Légitimisme et indépendantisme en Hongrie entre les deux guerres. Visions françaises d’un enjeu national et européen*

Résumé : Officiellement, l’opinion monarchiste française (celle de *l’Action française*) à l’égard de la Hongrie entre les deux guerres évolua de la défiance, au nom de la germanophobie, vers une certaine empathie suite au délitement du système de défense mis en place par la France à l’Est de l’Allemagne. Néanmoins, certains personnages en marge du mouvement ou d’autres, parfois très éloignés, ont développé plus précocement et de manière plus contrastée un intérêt pour la situation et la cause hongroise (Les pères Delattre et Chaillot SJ, Jean de Pange, ...). On étudiera comment ces derniers envisageaient la question du légitimisme en Hongrie (i.e. la place des Habsbourg dans le projet de restauration), à la lumière de l’histoire hongroise et du conflit permanent entre les défenseurs de l’indépendance à tout prix et ceux de l’accommodement avec la dynastie Habsbourg, ce qui nous conduira à formuler quelques remarques sur les spécificités du catholicisme français, comme facteur explicatif de certaines options idéologiques ou pratiques.

Biographie de l’auteur : Docteur en histoire. Auteur d’une thèse intitulée « La cause hongroise : une machine à voyager dans le temps. Histoire et destin d’une revue hongroise et de ses amis français : *La Nouvelle Revue de Hongrie* (1932-44). » Actuellement chargé de conférences à L’EPHE pour un cours sur l’histoire religieuse en Hongrie et en Roumanie depuis l’époque moderne. Collaborateur régulier de la *Revue des Deux Mondes*, coordinateur notamment d’un dossier sur la Hongrie en janvier 2011. Membre du comité de la *Revue des études hongroises / Hungarian Studies*.

Jean-François THULL – *De la Double Monarchie à l'Europe : Jean de Pange, un Lorrain au service des Habsbourg*

Résumé : Issu d'une lignée anoblie au XVII^{ème} siècle par le duc de Lorraine Charles IV « en considération des services rendus par sa famille depuis trois cent ans et plus », Jean de Pange (1881-1957) passe ses premières années dans la Double Monarchie, à Vienne, où son père est attaché militaire à l'ambassade de France. La capitale impériale occupe dès lors une place fondamentale dans la perception du monde du futur homme de lettres et historien. Durant l'entre-deux-guerres, celui-ci s'engage en faveur d'une œuvre de réconciliation et d'un projet unitaire entre les peuples européens, soutenant notamment l'idée d'une confédération danubienne comme rempart face à la montée du péril totalitaire en Europe centrale et l'action menée en ce sens par l'héritier de la Maison d'Autriche. Après 1945, Jean de Pange accompagne l'engagement paneuropéen de l'archiduc Otto auquel il témoigne une constante fidélité, faisant écho à son attachement à la tradition lorraine, catholique et supranationale.

Biographie de l'auteur : Titulaire d'un DEA en histoire contemporaine de l'Université de Lorraine, attaché territorial, Jean-François Thull est directeur de la Maison de Robert Schuman (Scy-Chazelles), site du Conseil Général de la Moselle. Il est membre du Comité Directeur de l'Union paneuropéenne de France. Il collabore à plusieurs revues scientifiques et culturelles régionales et a publié *Jean de Pange, Un Lorrain en quête d'Europe* (Éditions Serpenoise, Metz, 2008).

Sergé FOURNIÉ – *Le mariage d’Otto et de Regina de Habsbourg à Nancy le 10 mai 1951*

Résumé : Cette intervention s’intéressera à divers aspects : la préparation du mariage, le rappel de l’ascendance lorraine des Habsbourg, le mariage civil (lieu et discours), le mariage religieux (lieu, sermon et discours), la liste nominative des participants et des organisations locales ou étrangères, les cadeaux et lieux de fêtes et de défilés, les diverses communications et participations et, enfin, la messe et les fêtes des noces d’or à Nancy en mai 2001. L’exposé sera agrémenté de nombreuses photos de l’ensemble des manifestations

Biographie de l’auteur : Ancien élève de Saint-Cyr (1951/53) dans la promotion Maréchal de Lattre, Serge Fournié a été *officier d’Artillerie* (1953/1959). Fin de contrat après 3 ans 1/2 en Algérie puis officier instructeur, EOR et X-IMO à Châlons-sur-Marne. Au sein du *Groupe La Rochette-Cenpa* 1959/1991 (Papiers et cartons), il a été chef du personnel puis adjoint de direction à Laneuveville-devant-Nancy (54) ; sous-directeur à La Rochette (73) ; directeur-adjoint à Blendecques (62) et enfin Directeur administratif au siège à Paris (16^e).

Par ailleurs, Serge Fournié a également été assistant du cours de Méthodologie scientifique à l’ESMIM de Nancy de 1960 à 1963 ; Ingénieur-conseil Groupe US Hay International 1991 ; secrétaire général de l’École Saint-Martin-de-France Pontoise (1991/1994). En retraite depuis 1994, il assure de nombreux bénévolats : économiste-intendant de la congrégation de l’Oratoire à Paris (6^e) ; vice-président Solidarité-Chômeurs à St Germain + UNICEF ; trésorier puis vice-président Amis du Vieux Saint- Germain.

François BOULET – *La rencontre historique Otto de Habsbourg – Charles de Gaulle*

Résumé : Imaginons une rencontre Charles de Gaulle – Otto de Habsbourg, elle serait passionnante et essentielle ; elle a bien eu lieu, au moins quatre fois : le 5 octobre 1947 à Vincennes, les 3 avril 1963, 4 mars 1965 et 3 décembre 1968 à L'Élysée à Paris. Elle nous semble « historique ».

Il existe en effet une admiration, une fidélité, une affection même toute particulière d'Otto de Habsbourg pour Charles de Gaulle. Otto de Habsbourg l'affirme : il est « toujours » gaulliste. Est-ce une boutade ? Nous ne le croyons pas.

Quant à Charles de Gaulle, il n'oublie pas la « vocation millénaire » de cette famille des Habsbourg, même s'il reste fidèle aussi à l'œuvre de la Maison de France face à celle d'Autriche. Avec Otto de Habsbourg, une correspondance s'engage dans les années 1960 assez copieuse et particulièrement fidèle et chaleureuse.

Cette rencontre, cette amitié, cette affinité même entre Otto de Habsbourg, les Habsbourg et Charles de Gaulle, méritent quelques explications.

Biographie de l'auteur : François Boulet est professeur-agrégé d'histoire au Lycée international de Saint-Germain-en-Laye, docteur en histoire (1997) après une thèse intitulée « Les montagnes françaises 1940-1944 : des montagnes-refuges aux montagnes-maquis ». Il a par ailleurs été président des Amis du Vieux Saint-Saint-Germain – Société d'Art et d'Histoire (2000-2008) et est actuellement vice-président de l'Université Libre de Saint-Germain-en-Laye (depuis 2003), président-fondateur de la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques des Yvelines depuis 2006 et directeur de la revue « Histoire des Yvelines ». François Boulet est chevalier des Palmes académiques (2008) et chevalier des Arts et des Lettres (2011).

Il est l'auteur de huit ouvrages parmi lesquels : *Leçon d'histoire de France. Saint-Germain-en-Laye, des Antiquités nationales à une ville internationale*, Paris, Les Presses Franciliennes, 2006 ; (Sous sa direction), *Les Traités de Paix 1919-1920 et l'Europe au XX^e siècle*, introduction de Otto de Habsbourg, Paris, Les Presses Franciliennes, 2007 ; *Histoire des Yvelines. L'esprit des lieux et des siècles dans l'Ouest parisien*, Les Presses Franciliennes, 2011 ; *Histoire des protestants à Paris et en Ile-de-France*, Saint-Germain-en-Laye, Eglise réformée de Saint-Germain-en-Laye, 2012.